

Jacques Ferrandez  
*Carnets d'Orient*

# La fille du Djebel **A**mour



casterman

# La fille du Djebel Amour

« Il arrivera un moment où l'armée et le maquis rivaliseront de brutalité et de cruauté les uns au nom d'une liberté difficile à conquérir, l'autre au nom d'un système périmé qu'elle s'acharne à défendre. Ceux qui font les frais de ces colères implacables les subissent sans étonnement et sans panique, ayant enfin conscience de se trouver engagés dans un circuit infernal d'où toute tentative d'évasion est devenue une utopie. »

Mouloud Feraoun  
In *Journal, 1955-1962*, Le Seuil, 1962.

DU MÊME AUTEUR

L'OUTREMANGEUR  
avec Tonino Benacquista

ARRIÈRE-PAYS suivi de NOUVELLES DU PAYS

JEAN DE FLORETTE suivi de MANON DES SOURCES  
*Pagnol / Ferrandez*

CUBA PÈRE ET FILS  
*avec Pierre Ferrandez*

*Carnets d'Orient*  
1-DJEMILAH  
2-L'ANNÉE DE FEU  
3-LES FILS DU SUD  
4-LE CENTENAIRE  
5-LE CIMETIÈRE DES PRINCESSES  
6-LA GUERRE FANTÔME  
7-RUE DE LA BOMBE  
8-LA FILLE DU DJEBEL AMOUR  
9-DERNIÈRE DEMEURE

VOYAGE EN SYRIE  
ISTANBUL  
IRAK  
avec Alain Dugrand  
LIBAN  
LES TRAMWAYS DE SARAJEVO

RETOURS À ALGER  
avec Rachid Mimouni

ARMORIQUES  
LES BALADES DE CORTO MALTESE EN BRETAGNE  
avec Michel Pierre  
**Éditions Casterman**

LA MALDONNE DES SLEEPING  
avec Tonino Benacquista  
L'HEURE DU LOUP  
avec Rodolphe  
NOSTALGIA IN TIMES SQUARE  
avec Patrick Raynal  
LA BOÎTE NOIRE  
avec Tonino Benacquista  
**Éditions Futuropolis Gallimard**

VICTOR PIGEON  
avec Tonino Benacquista  
**Éditions Syros**

LOIN DE TOUS RIVAGES  
avec Jean-Claude Izzo  
**Éditions du Ricochet et collection Libro  
Éditions Flammarion**

CHEZ LES CHEIKS  
avec Pierre Christin  
**Éditions Dargaud**

*Collection Pleine Lune*  
L'ŒIL DU LOUP  
avec Daniel Pennac  
OPÉRATION MARCELLIN  
avec Claire Mazard  
LA CHANSON DE HANNAH  
avec Jean-Paul Nozière  
LE JOUR DE TOUS LES MENSONGES  
avec Hubert Ben Kemoun  
**Éditions Nathan**

MIDI PILE L'ALGÉRIE  
avec Jean-Pierre Vittori  
**Éditions Rue du Monde**

LE TAMBOUR DU DIABLE  
avec Philippe Carrese  
**Éditions Liber Niger**

LES CHANTS DE GLACE  
avec Gérard Moncomble  
**Éditions Milan**

L'ÎLE DES GENS D'ICI  
textes de Azouz Begag  
**Éditions Albin Michel**

MILES DAVIS  
collection BD Jazz  
**Éditions Nocturne**

www.casterman.com

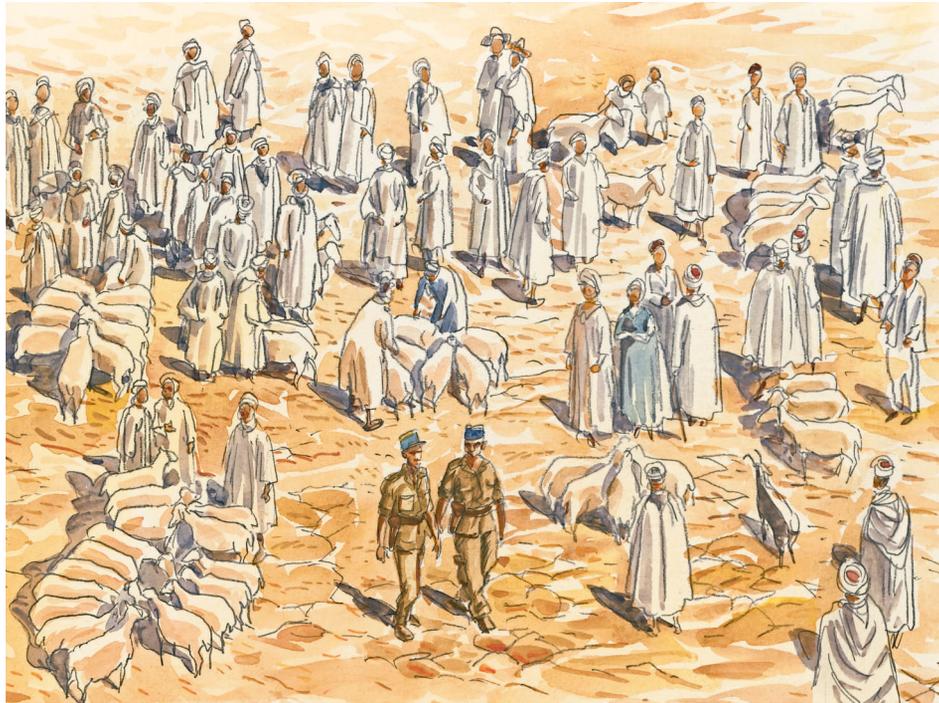
ISBN 978-2-203-36508-7  
© Casterman 2005

© Daniel Camus / Paris Match pour la page 58

Tous droits réservés pour tous pays. Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.  
Imprimé en France par Pollina s.a., Luçon. Dépôt légal : octobre 2005 ; D. 2005/0053/305.

Jacques Ferrandez  
*Carnets d'Orient*

# La fille du Djebel **A**mour





# Les mots et les morts

par Michel Pierre

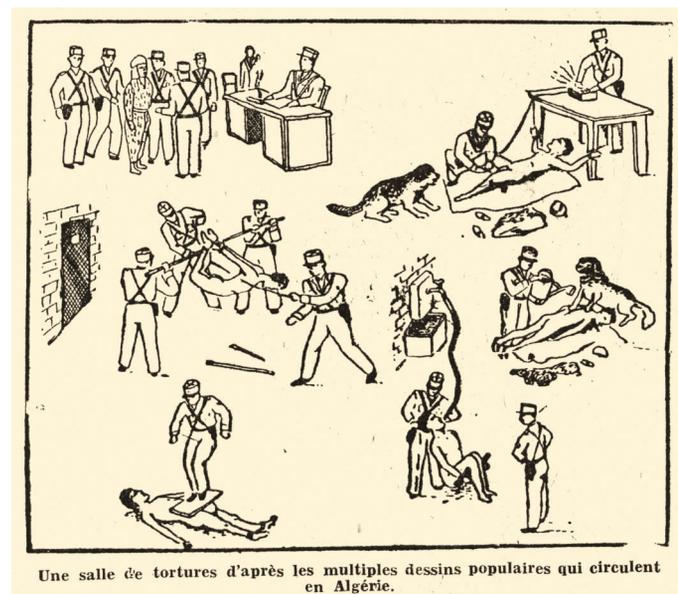
Il ne saurait être question à partir de l'automne 1954 que la France soit confrontée, dans une Algérie composée de trois départements, à une guerre, ou alors elle serait civile, ce qui n'est pas pensable pour les dirigeants de l'époque. Il s'agit donc militairement, "d'opérations de maintien de l'ordre", de "pacification" s'agréant peu à peu au vague concept des "événements d'Algérie", les adversaires sont des "bandits", des "rebelles", des "terroristes" et se résument dans les trois lettres : "H.L.L." (Hors La Loi). Tout un vocabulaire de substitution de la réalité des faits, des hommes et des choses se met en place où abondent périphrases, sigles et initiales dont on apprend cependant vite la véritable signification.

de Protection", remplacés en mai 1960 par les Unités Opérationnelles de Recherche (UOR).

Créés dès juin 1956, ce sont des officines itinérantes comprenant des policiers et des militaires d'active chargés des "interrogatoires poussés" de suspects et de prisonniers. Parfois, les techniques de ce que personne n'accepte de voir nommer "tortures" (sauf ceux qui la dénoncent) portent les noms de la dérision et du cynisme comme pour en éloigner l'horreur : "brasse coulée" pour la baignoire, "gégène", "rock'n roll", "manivelle" pour l'électricité ... Et on nomme "corvée de bois" la pratique consistant à abattre des prisonniers ou des suspects à l'écart du camp, sous le prétexte de tentatives de fuite.



Il en est ainsi des DOP, presque une onomatopée, comme une marque de shampoing célèbre à l'époque, désignant les "Détachements Opérationnels



Une salle de tortures d'après les multiples dessins populaires qui circulent en Algérie.

*Dessin extrait du N° 25 de juin 1958 du Moudjahi'd, l'organe clandestin du FLN.*

Essentiellement à partir de 1957, les populations de vastes zones considérées comme interdites à toute présence humaine sont chassées, exilées, déplacées, leurs douars détruits, leurs champs parfois dévastés et elles sont obligées de se "regrouper" dans de nouveaux villages construits à cet effet mais où règnent, trop souvent, des conditions de vie déplorables. Et cela sur une vaste échelle, puisque cette politique de "regroupement" finit par concerner plus d'un million de personnes.

Dans les opérations militaires elles-mêmes, certains termes sont occultés. Dans l'aviation, on évite le mot "napalm" au profit de "bidons spéciaux" et rarement, des termes aussi lumineux et anodins auront été utilisés pour désigner de grandes opérations militaires que celles du général Challe menées en 1959/1960 : "Étincelles", "Jumelles", "Pierres Précieuses".

## Mémoires à vif

Mais comme il est impossible de toujours malmener et mal nommer l'Histoire, de laisser l'indicible l'emporter sur l'évident, vint le temps de nommer les faits. Mais il y fallut un demi-siècle... Le 28 février 1999, en un geste symbolique, le secrétaire d'État aux anciens combattants substituait la plaque de l'Arc de triomphe dédiée "Aux militaires morts pour la France en Afrique du Nord" par une autre dédiée "Aux morts pour la France lors de la guerre d'Algérie et des combats de Tunisie et du Maroc, 1952-1962". Était ainsi inscrit dans la pierre une décision de septembre 1997 du même secrétaire d'État qui remplaçait les qualificatifs d' "événements" ou d' "opérations" par ceux de "Guerre d'Algérie". Et c'est le 10 juin 1999 qu'une loi fut votée à l'unanimité confirmant la réalité d'un conflit de sept ans dans lequel furent impliqués plus d'un million deux cent mille jeunes français et tout un peuple de dix millions d'âmes.

Les débats, l'affrontement des souffrances et des témoignages, les sentiments et ressentiments demeurent virulents. Et cinq décennies ne semblent pas avoir suffi pour cicatrifier les blessures. Parmi ce qui contribue à ce travail de mémoire, à la lucidité souvent douloureuse qui irrite et avive les plaies mais en permet la guérison, l'œuvre de fiction apparaît essentielle. Il y eut des romans, des films et, depuis quelques années, les bandes dessinées de Jacques Ferrandez. Seuls l'écriture, l'image, le récit parviennent à pénétrer une forme de réalité, à faire saisir la complexité des vies et des engagements, les destins brisés et l'inextricable mélange de croyances antagonistes. Comme en son temps *Les Chevaux du soleil* de Jules Roy, les *Carnets d'Orient* de Jacques Ferrandez donnent à comprendre au delà des stèles du mensonge et des commémorations figées. Et ce troisième épisode sur la Guerre d'Algérie dans les années 1957/1958 fait ainsi bien saisir ce que cachent, par exemple, des termes comme ceux de "Bleuite" ou de "S.A.S."

## La discorde chez l'ennemi

Revenus d'Indochine avec l'apprentissage de la guerre psychologique, nombre de jeunes officiers français tentent d'en appliquer les principes au conflit algérien. En distillant le poison de la méfiance et du soupçon entre vieux combattants de la wilaya 4 et jeunes étudiants algérois gagnant le maquis, entre monde paysan et lettrés des villes, entre insurgés de la première heure et combattants musulmans déserteurs de l'armée française, quelques capitaines français manipulèrent des chefs de l'A.L.N et des responsables de wilaya (surtout en Kabylie) jusqu'à leur faire massacrer, torturer, fusiller des centaines de jeunes diplômés et d'hommes d'expérience qui firent tant défaut à l'heure de l'indépendance.



Ce moment sanglant de l'histoire de la guerre trouva son nom de "bleuite" par référence aux "bleus de chauffe" du Capitaine Léger. Ces militants FLN "retournés" et ralliés à la cause française lors de la Bataille d'Alger, déambulaient dans la Casbah, revêtus, de ces amples vêtements de travailleur qui permettaient si facilement de camoufler une arme. Par ses résultats et l'étendue des dégâts humains intentionnellement provoqués au sein des wilayas touchées, la "bleuite" fut considérée comme un succès par l'armée française là où d'autres tentatives du même genre telles l'opération "Oiseau bleu" ou la manipulation du "général" Bellounis, s'avérèrent de pathétiques échecs.

Dans ces deux derniers cas, l'armée française joua sur l'antagonisme Kabyles-Arabs, aidant l'un ou l'autre des protagonistes, selon les circonstances. Dès le printemps 1956, en Kabylie, les services français affirmèrent avoir obtenu le ralliement de 300 kabyles